



Chez nous

Cowansville
Paradis sous les
feux de la rampe au G8 / Page E4

Victoriaville
Nobelia promet de nouveaux
emplois avec ses projets / Page E6



Le secondaire en péril à La Patrie

Josianne Lussier
LA PATRIE

L'école Notre-Dame-de-Lorette de La Patrie est devant une triste réalité. Les cours de première et deuxième secondaire qui s'y donnent sont en danger et ils risquent fort de cesser d'exister si 33 inscriptions ne sont pas répertoriées la semaine prochaine.

Une trentaine de parents de Charlevoix, Scotstown, Hampden et La Patrie ont exprimé leur inquiétude cette semaine face à la perte du secondaire à l'école du village qui pourrait se traduire par un transfert de tous les élèves à la polyvalente d'East Angus dès le début de l'année prochaine.

«Il y a 27 bonnes raisons pour garder nos enfants de niveau première et deuxième secondaire à La Patrie. Il n'y a pas de doute, il ne faut pas perdre notre secondaire au profit de la polyvalente d'East Angus. Non pas parce que le service n'est pas bon à la polyvalente Louis-St-Laurent, mais parce que nous sommes capables d'en offrir autant à La Patrie», lance Anne-Marie Lacourse, parent et responsable du comité de promotion de la sauvegarde du secondaire à l'école Notre-Dame-de-Lorette.



La Tribune, Josianne Lussier
Jacques Létourneau, directeur des services éducatifs à la commission scolaire des Hauts-Cantons.



Anne-Marie Lacourse, parent et responsable du comité de promotion pour la sauvegarde des première et deuxième secondaires à La Patrie.

33 inscriptions

Il faudra 33 inscriptions au total en première et deuxième secondaire si les parents et les intervenants du milieu veulent garder le service.

Une première approche a été faite auprès des parents et on a également fait vivre une demi-journée de classe aux 38 élèves qui sont présentement en sixième année à La Patrie et Scotstown. Après tout, ce seront eux qui auront le choix à faire la semaine prochaine.

À la commission scolaire, on affirme que tout est possible. Cependant, administrativement, il faut maintenant mettre une condition quant au nombre d'élèves inscrits sinon, ça devient très difficile à gérer.

«Nous ne voulons pas fermer l'école secondaire de La Patrie, par contre, ce n'est pas nous qui choisissons, ce sont les enfants et les parents. De plus, nous devons avoir un partage équitable des

ressources entre les écoles de la commission scolaire et cela devient de plus en plus difficile à La Patrie avec le manque d'élèves», indique Jacques Létourneau, directeur des services éducatifs à la commission scolaire des Hauts-Cantons.

Inquiétude notoire

Le directeur de l'école de La Patrie, Jean-Pierre Saucier, avoue être très in-

quiet face à l'avenir du secondaire dans son établissement.

«Les chiffres sont inquiétants. L'année dernière, 35 % des élèves de sixième année de La Patrie et 60 % des élèves de l'école St-Paul de Scotstown ont choisi de se diriger vers East Angus et, toujours l'an dernier, 50 % des élèves ont quitté après une année ici et le nombre de la clientèle à venir est à la baisse. Il est donc urgent de faire un choix», explique M. Saucier.

Quant aux parents, ils estiment que les élèves ne devraient pas avoir le choix entre La Patrie et East Angus.

«De toutes façons, nous avons les infrastructures, alors utilisons-les. Pour nous, il y a beaucoup plus d'avantages à ce que nos enfants restent ici. L'enseignement est de qualité comparable à une école privée, les professeurs sont plus disponibles parce qu'ils ont moins d'élèves, le transport entre l'école et la maison est beaucoup plus court, il y a

moins de taxage, moins de mauvaises influences et ils ont la chance de vieillir et d'apprendre à dire non avant de se rendre à East Angus», ajoute Mme Lacourse.

Les inscriptions se tiendront la semaine prochaine à l'école Notre-Dame-de-Lorette et la décision finale de maintenir ou non le service du secondaire à La Patrie devrait être prise le 23 avril prochain par la commission scolaire des Hauts-Cantons.

Vente Matelas



GALERIE DE MATELAS
SIMMONS

des dollars comptants, contents!

50\$ 100\$ 150\$ 200\$ 250\$ 300\$ 450\$ 500\$ 550\$

Directement sur votre facture

TENDANCES
meubles

Décocentre Bureau & Bureau

600, rue Galt Ouest, Sherbrooke, Qc (819) 569-9585

www.tendancesmeubles.ca



SENTEZ-VOUS L'ATTRACTION? IMAGINEZ LA TRACTION!

Forester L 2002
Traction intégrale
Moteur 2,5 litres, 165 ch

Transmission manuelle à cinq rapports
Freins ABS aux quatre roues
Climatiseur
Coussins gonflables SRS
Portes et lave-glaces électriques
Rétroviseurs dégivrants électrique
Siège du conducteur réglable en 6 points avec réglage lombaire
Et plus encore...

FORESTER L

1er de sa classe dans les tests de sécurité lors de collision
319\$ /mois*

DÉPÔT DE SÉCURITÉ

0\$
TRANSPORT ET PRÉPARATION



CONCOURS Voiture DE RÊVE



NOM _____ PRÉNOM _____
 ADRESSE _____
 OCCUPATION _____
 NOMBRE D'ENFANT(S) À CHARGE # TÉL : RÉSIDENCE _____
 VOITURE ACTUELLE (marque, modèle, année) # TÉL : TRAVAIL _____

Vous devez répondre à une question mathématique pour rendre votre coupon éligible 500 x 4 + 2 = _____

*Coupon dûment rempli obligatoire
 Règlement du concours chez votre concessionnaire

Déposez vos coupons chez
Estrie Auto Centre
 Votre concessionnaire d'excellence
 4367 boul. Bourque, Rock Forest
 (819) 564-1600 www.estrie.subaru.com

* Offre d'une durée limitée aux particuliers. Photos à titre indicatif. Sujet à l'approbation de crédit. Paiements mensuels basés sur un bail de 48 mois. Comptes au échange équivalent à 29%. Transport et préparation inclus, immatriculation, assurance et taxes en sus, 20 000 km par année. 0\$ de km résidentiel.

Nouveaux partenaires pour le Lac en Fête

Ronald Martel
LAC-MÉGANTIC

Les dés sont maintenant jetés. L'important festival d'été qui aura lieu à Lac-Mégantic en août 2002 portera le nom «Lac en Fête».

Et à l'occasion du dévoilement de cette appellation et des nouvelles couleurs de l'événement, les organisateurs en ont profité pour faire connaître deux partenariats majeurs qu'ils ont réussi à recruter, soit la Ville de Lac-Mégantic et la Société d'aide au développement de la collectivité région de Mégantic, qui ont consenti respectivement des contributions de 10 000 \$ et de 5000 \$, afin de participer au succès de la première édition.

«Le budget total du Lac en Fête dépasse les 200 000 \$, et l'équilibre budgétaire dépendra pour

beaucoup du temps, car on espère attirer 8000 personnes durant les trois jours de festivités au centre-ville de Lac-Mégantic, d'indiquer François Lavallée, président du comité organisateur. Mais nous devons prévoir un fonds de soutien au cas où Dame Nature ne serait pas de notre côté, un budget-soleil et un budget-pluie, en quelque sorte.»

On a également confirmé l'un des spectacles majeurs qui sera présenté le samedi soir. «Ça prenait un artiste de haut calibre pour cette soirée importante, qui est sans contredit le spectacle principal. C'est Paul Piché, un artiste très populaire actuellement, qui va assurer le succès de ce spectacle important», de confier Mario Morin, vice-président responsable de la programmation.

De plus, le Lac en Fête s'est acquinés avec le Comité Arts Visuels Mégantic et sa présidente, Mme Lisette M. Vachon, l'organisatrice principale du Symposium des Arts visuels, qui a accepté de joindre la 4e édition de son «happening» artistique à la programmation du nouveau festival d'été de Lac-Mégantic. On ajoute ainsi une activité majeure pour le 8 août en plus des dates déjà retenues des 9 au 11 août 2002.

«Notre symposium recevra environ 25 artistes en arts visuels le 8 août prochain, lors du vernissage à la Polyvalente Montignac. Différents médiums seront présentés. En plus des huiles, acryliques et aquarelles, les amateurs d'arts et tous les visiteurs feront connaissance avec la sculpture, la joaillerie, la dentelle, la reliure d'art et autres, d'énumérer Mme Vachon. Nous serons le complément culturel de l'activité Le Lac en Fête!»

Par ailleurs, le comité organisateur a fait con-



Les quatre nouveaux partenaires présentent les nouvelles couleurs de l'événement qui les réunit, un festival d'envergure qui sera présenté en août prochain à Lac-Mégantic: le Lac en Fête. De gauche à droite, Mme Lisette M. Vachon, présidente du comité Arts Visuels Lac-Mégantic, dont le symposium annuel fera désormais partie de la programmation du Lac en Fête, le maire de Lac-Mégantic Jean Campeau, le président de l'événement Le Lac en Fête, François Lavallée, et Suzanne Boulanger, vice-présidente de la SADC de la région de Mégantic.

naître la personne qui a été retenue pour agir comme coordonnatrice de l'événement, soit Mme Suzie Veilleux, qui possède une formation en tourisme, de même qu'au moins trois ans d'expérience dans l'organisation d'événement d'envergure dans la région de Fermont, où il faut manifester beaucoup d'ingéniosité pour mettre sur pied des activités et remporter du succès.

Enfin, une campagne de financement a été lancée, dans le cadre de laquelle les municipalités, la Municipalité régionale de comté du Granit, la

députation et les gens d'affaires seront sollicités dans les semaines à venir pour garantir le succès financier de l'activité, qui est jugée très importante sur le plan touristique par tous les intervenants de la région de Mégantic. Le Lac en Fête veut remplir un vide sur le plan des événements d'envergure à Lac-Mégantic depuis la disparition du Festival de théâtre amateur de l'endroit, il y a bon nombre d'années, de même que du festival western et du Loppet de ski de fond, qui savaient attirer le focus provincial sur Lac-Mégantic.

SECOURS-AMITIÉ ESTRIE

Besoin d'être écouté? Quelqu'un est là pour toi!

Anonyme et confidentiel

564-2323
1-800-667-3841

Une lueur d'espoir 7 jours 24 heures

Un + pour un emploi

À compter du 5 mars 2002

Programmes offerts

- Programmeur-analyste, développement WEB
- Techniques de micro-informatique, WEB

Formation de seulement 12 mois • Deux mois d'essai
Certification reconnue mondialement

Condition d'admission:

- DES (avec ou sans maths fortes) ou l'équivalent

Aide financière disponible

Une carrière en **informatique** au bout des doigts...

Sherbrooke (819) 346-5000 • Drummondville (819) 478-8877

COLLÈGE DEL'ESTRIE
www.collegeestrie.com
1 888 346-5530

Logos: CIW, A+ Network+, CompTIA, CISCO, Windows 2000, Academic Training Provider, Technical Education Center, LINUXCARE UNIVERSITY, N, VIVE.

511 000 \$ DE RISTOURNES

UN RECORD pour nos 7 300 MEMBRES

Desjardins

Caisse populaire Desjardins de Sherbrooke-Est

2, rue Bowen Sud, Sherbrooke
(819) 565-9991

Entre nous

Memphrémagog Une citerne ou un poste de commandement

STANSTEAD (GD) - Les organisateurs du souper au spaghetti qui sera servi le 16 mars à la salle LeBaron du Collège de Stanstead voient grand.

Avec les profits de ce souper et ceux d'autres activités, ils veulent doter le service de protection contre les incendies de Stanstead soit d'une citerne, soit d'un poste de commandement mobile.

Le souper, qui sera servi de 17h30 à 19h30, sera suivi par une danse. Le coût de l'entrée est de 10 \$ pour les adultes et de 4 \$ pour les enfants de moins de 10 ans.

Une célébration lumineuse

MAGOG (GD) - La pointe Merry sera la scène d'une célébration à la gloire de la vie comme il n'y en encore jamais eu au Québec le 7 juin.

De la brunante au petit jour, des groupes formés de 10 personnes chacun et représentant des être chers touchés par le cancer se reliaient sur une piste délimitée par des luminaires dont chacun portera le nom d'une personne atteinte du cancer ou désirant célébrer son retour à la santé.

La tenue de cet-

Ford Service de Qualité

BIENVENUE MÊME LE SOIR

SUR PRÉSENTATION DE CE COUPON

OFFRE SPÉCIALE LUBRIFICATION complète **19.95**

+ INSPECTION mécanique en 40 points

«Ce que vous ne savez pas peut faire mal...»
Ne s'applique pas au moteur diesel et camion lourds. Valable jusqu'au 28 février 2002.

POUR MIEUX VOUS SERVIR, NOUS PROLONGEONS NOS HEURES D'OUVERTURE!

Maintenant, pour mieux vous accommoder, notre aire de service est ouverte les soirs de semaine. Nos heures d'ouverture sont:

Heures d'ouverture	de	à
LUNDI	7 h 30	00 h 30
MARDI	7 h 30	00 h 30
MERCREDI	7 h 30	00 h 30
JEUDI	7 h 30	00 h 30
VENDREDI	7 h 30	00 h 30

4141, rue King Ouest, Sherbrooke 563-4466

Val Estrie
www.valestrie.com

CHRONIQUE : ÉVÉNEMENT À SOULIGNER

JEAN A GAGNÉ SA COMPÉTITION!

- Réussite sportive, scolaire ou artistique
- Mariage
- Graduation
- Naissance
- Anniversaire

ou tout autre événement vécu par un proche que vous voulez faire connaître.*

les annonces **CLASSÉES**

*Photo et texte : 35 \$ plus taxes la parution. Demandez les détails à notre préposée.
(819) 564-2222

Faites-lui plaisir ainsi qu'à vous!

Pour la Saint-Valentin, osez l'Extase

- Lingerie érotique et romantique (tailles régulières et 1x à 4x)
- Accessoires sexuels
- Produits Kama Sutra et Shunga
- Chocolat pour le corps
- Huile à massage et lubrifiant avec phéromone
- Lotion à saveur et chaleur
- Condom japonais et autres
- Jeux érotiques pour adultes

Ouvert les dimanches 9 et 16 février de 12h à 17h

BOUTIQUE l'extase

Le plus grand choix pour elle et lui

25, rue King Ouest, Sherbrooke 562-3603

te activité appelée Relais pour la vie Magog 2002 est une initiative des bénévoles de la Société canadienne du cancer.


Le Relais pour la vie Magog 2002 sera sous la présidence de M. Paol-René Gilbert.

le seuil DE L'ESTRIE

Le SEUIL

SERVICE D'AIDE AUX HOMMES EN DIFFICULTÉ DE COUPLES

821-2420



Puis-je prendre un verre à sa santé?

Si la santé de votre enfant vous tient à cœur, Educ'alcool vous invite à ne pas consommer d'alcool durant votre grossesse.

C'est l'un des sujets abordés dans la brochure **La grossesse et l'alcool en questions**.

Vous y apprendrez entre autres quelles incidences peut avoir l'alcool sur le développement du fœtus et comment boire durant l'allaitement si vous désirez prendre un verre à l'occasion.

Cette brochure gratuite est publiée par Educ'alcool, le Collège des médecins du Québec et le ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec. **Demandez-la à votre médecin**, commandez-la en appelant Educ'alcool au 1 888 ALCOOL-1 ou consultez-la sur le site www.educalcool.qc.ca.


Educ'alcool
*La modération
a bien meilleur goût.*

En collaboration avec
La Tribune

Paradis sous les feux de la rampe au G8

Gilles Dallaire
COWANSVILLE

Depuis 1867, seulement trois députés de Brome-Missisquoi ont fait partie du conseil des ministres canadiens.

Il y en a eu un durant les années 1920 puis, pendant les derniers mois de 1979 et les premiers mois de 1980, alors que le Parti progressiste-conservateur dirigé par le premier ministre Joe Clark détenait le pouvoir, il y a eu M. Heward Grafftey.

La nomination, après un hiatus de 22 ans, de M. Denis Paradis au poste de secrétaire d'État à l'Amérique latine, à l'Afrique et à la Francophonie vient de ramener Brome-Missisquoi dans ce cercle étroit où le gouvernement canadien décide des politiques qu'il entend mettre en place et des moyens qu'il entend mettre en oeuvre pour concrétiser ces politiques.

Une nomination qui enthousiasme M. Paradis qui affirme que, si le premier ministre, M. Jean Chrétien, l'a choisi, c'est parce qu'il le sait capable de relever les défis que comporte sa nouvelle tâche.

«C'est une tâche exigeante, j'en suis conscient. À titre de secrétaire d'État à l'Amérique latine, ma mission est de consolider les liens que le Canada entretient non seulement avec les pays d'Amérique du sud mais aussi avec les pays d'Amérique Centrale, le Mexique et les pays de langue espagnole des Caraïbes. Je dois aussi promouvoir la création de nouveaux liens avec eux. Je dois faire de même avec tous les pays africains à titre de secrétaire d'État à

l'Afrique et avec tous les pays où on parle français comme secrétaire d'État à la Francophonie», a-t-il expliqué au cours d'une entrevue donnée à son bureau de comté de Cowansville.

Sa tâche le placera sous les feux de la rampe lors du sommet que les huit pays les plus industrialisés au monde, les pays membres du G8 comme on dit dans le jargon politique international, tiendront prochainement à Kananaskis, en Alberta. «Il y sera question uniquement de l'Afrique, un continent affligé par une très grande pauvreté où l'espérance de vie est de 47 ans, où 25 millions de personnes sont atteintes du sida et où on recense plus de 120 millions d'illettrés. À la demande des pays industrialisés, les Africains ont conçu un plan de développement dont chaque chef d'État a confié l'évaluation à un fonctionnaire de haut rang, un sherpa comme on dit dans le langage diplomatique. Le sherpa nommé par le Canada est son ambassadeur en Italie, M. Bob Fuller. Avec ses sept collègues, il est en train de préparer la réponse du G8 au plan de développement africain», a-t-il révélé en soulignant que le Canada a créé un fonds spécial de 500 millions \$ pour le développement de l'Afrique et qu'il s'efforce de convaincre ses partenaires d'investir à cette fin une tranche de leur produit intérieur brut proportionnelle à la sienne.

Comme secrétaire d'État à l'Afrique, M. Paradis aura aussi son mot à dire quand les pays du Commonwealth décideront s'ils imposeront des sanctions au Zimbabwe dont le président, M. Robert Mugabe, est soupçonné de violer les règles de droits pour se maintenir au pouvoir.

«Le Canada fait partie du groupe d'action des pays du Commonwealth

qui a envoyé des observateurs sur le terrain afin de voir comment se déroule la campagne électorale. S'il se révèle que M. Mugabe commet des abus, il se pourrait que, lors de la rencontre que le groupe tiendra en Australie le 1er mars, la suspension du Zimbabwe comme pays membre du Commonwealth soit recommandée. S'il était suspendu, le Zimbabwe perdrait des avantages commerciaux substantiels. Il perdrait aussi des avantages politiques importants», a-t-il expliqué.

Tout en concédant que la Francophonie a pour première mission la défense et la promotion de la langue française, il s'est dit d'avis qu'elle pourrait fort bien aussi jouer pour les pays de langue française un rôle un peu semblable à celui que le Commonwealth joue pour les pays qui en sont membres.

«La Francophonie pourrait, par exemple, suspendre un pays membre qui commet des abus contre certains de ses citoyens ou enfreint les règles de droit. Un pays chassé d'un groupe comme le Commonwealth ou la Francophonie pour ces raisons n'a pas une bonne image dans la communauté internationale et les autres pays risquent de ternir leur image et de se faire faire le dos rond s'ils continuent d'avoir des relations étroites avec lui», a-t-il fait valoir.

M. Paradis qui, en sa qualité de secrétaire d'État à la Francophonie, est l'organisateur de la Journée internationale de la Francophonie qui sera célébrée à Ottawa le 20 mars et qui prendra une part importante au Sommet de la Francophonie qui aura lieu à l'automne à Beyrouth ne prévoit de conflit avec sa vis-à-vis québécoise, Mme Louise Beaudoin.



La Tribune, Gilles Dallaire
«Être secrétaire d'État à l'Amérique latine, à l'Afrique et à la Francophonie, c'est une tâche exigeante, certes, mais si le premier ministre, M. Jean Chrétien, me l'a confiée, c'est parce qu'il sait que je suis capable de relever les défis qu'elle comporte», affirme le député de Brome-Missisquoi, M. Denis Paradis.

Un homme habitué à assumer des responsabilités

Gilles Dallaire
COWANSVILLE

Seul député des Cantons de l'Est à faire partie du conseil des ministres canadiens, le secrétaire d'État à l'Amérique latine, à l'Afrique et à la Francophonie, M. Denis Paradis, n'est

pas homme à avoir peur des responsabilités et des défis ainsi qu'en témoignent ses états de service personnels, professionnels et politiques.

Alors qu'il était étudiant en droit, il a occupé la présidence de la Fédération des étudiants de l'Université d'Ottawa et, quelques années après avoir été admis à la pratique du droit, celle de l'Association des avocats de province. Il a

aussi été bâtonnier du Québec.

Élu député de Brome-Missisquoi pour la première fois en février 1995 à la faveur d'un scrutin complémentaire et réélu en 1997 et en 2000, il a siégé à plusieurs comités et sous-comités, notamment au comité permanent de l'agriculture et de l'agroalimentaire, au comité permanent des affaires étrangères et du commerce international et au comité permanent de la santé. Il a aussi été secrétaire parlementaire du ministre responsable de la Francophonie, du ministre des Affaires étrangères et du ministre de la Coopération internationale. Enfin, il a été le président fondateur de l'Association des parlementaires du Canada et de la Belgique et il a

été président de l'Association des parlementaires du Canada et de la France. Il a également présidé la Conférence des ministres de l'Éducation de la Francophonie dont Moncton a été le théâtre.

«Alors que j'accomplissais ces tâches, j'ai participé au Sommet de la Francophonie qui s'est déroulé à Hanoi en 1997. C'est là que j'ai pu me rendre compte que deux pays, la France et le Canada, tiraient la Francophonie en remorque. C'est là aussi que j'ai compris que la Francophonie peut être un engrenage du développement et que, pour qu'elle joue pleinement son rôle, il doit y avoir unité de vision et unité d'action entre tous ses acteurs», a-t-il

souligné. Tout en concédant qu'il est loin de tout savoir sur l'Amérique latine, sur l'Afrique et sur la Francophonie et qu'il beaucoup à apprendre, il a affirmé que, depuis sa nomination, il met les bouchées doubles pour connaître le plus intimement possible le continent latin, le continent noir et l'univers de la Francophonie.

«Comme étudiant, comme avocat et comme politicien, j'ai toujours pleinement assumé les responsabilités que je sollicitais ou qu'on me confiait et j'ai toujours porté le plus vif intérêt aux tâches que j'accomplissais. Je continue de faire de même comme secrétaire d'État», a-t-il commenté.

RECHERCHÉS



RITA MESSIER
Formatrice en français

Pour donner le meilleur de soi!
«J'enseigne le français au Centre Saint-Michel depuis 1986. Ma flamme des premières années s'est transformée en feu sacré. Mon travail a toujours dépassé le volet scolaire. Ma mission comme enseignante fait aussi de moi une apprenante, car je reçois beaucoup de mes étudiants adultes. Mon travail que j'adore est donc porteur d'un sens qui m'accomplit.»

Rita Messier
Formatrice en français
Centre Saint-Michel
FORMATION POUR ADULTES
Tél. : 822-5520
135, rue King Ouest, Sherbrooke

Investissement, relocalisation et création de nouveaux emplois

Nelson Fecteau
THETFORD MINES



Patricia Croteau
Les Peintures Mercier
sont heureux de compter parmi leur équipe Patricia Croteau. Grandement expérimentée dans le domaine du design, Patricia saura vous conseiller dans vos aménagements d'intérieur.

Les Peintures Mercier
Benjamin Moore

3071, boul. de Portland, Sherbrooke
(face au Carrefour de l'Estrie)
(819) 565-1800

Une entreprise familiale thetfordoise, chef de file en matière de motos, véhicules tout terrain et motoneiges, Moto JMF, fera l'objet d'un important investissement qui permettra la relocalisation de l'entreprise.

Actuellement située au 78 Caouette à Thetford Mines, Moto JMF vient d'annoncer l'acquisition d'un nouvel édifice, soit celui abritant présentement Club Piscine et ayant servi précédemment de place d'affaires à Léandre Vachon Sport sur le boulevard Smith sud à Thetford Mines.

Les actuels propriétaires, Jacques, Marc et François Bernier, ont expliqué que l'élargissement de la gamme des produits offerts rendait cette relocalisation et cet agrandissement nécessaires.

Au simple chapitre de la salle de montre, l'espace disponible passera de 1900 pieds carrés à 3000 pieds carrés. Le déménagement est prévu pour le début de la saison estivale.

Moto JMF procure actuellement de l'emploi à dix personnes et ce, à temps plein. Les frères Bernier estiment que cette expansion permettra la création de deux à quatre nouveaux emplois à temps plein dans les douze premiers mois de cette expansion. Ils ont toutefois préféré taire le montant exact de l'investissement de l'ordre de plusieurs

milliers de dollars.

En plus de locaux plus spacieux, l'acquisition de ce nouvel édifice par l'entreprise qui totalise plus de 46 ans d'existence entrainera des avantages non négligeables. La proximité des sentiers de véhicules tout terrain et de motoneiges de même que l'achalandage du boulevard Smith qui procurera une plus grande visibilité ont été des facteurs déterminants dans la décision de déménager l'entreprise qui a pignon sur rue à l'adresse actuelle depuis 1972.

Moto JMF offre présentement les VTT et les motos Honda et Suzuki ainsi que les VTT Yamaha. L'arrivée des motos et motoneiges Yamaha permettra à l'entreprise d'offrir la gamme complète des produits de cette marque.

L'entreprise a vu le jour en 1956 et a été fondée par M. Gérard Neault. Elle se spécialisait dans la vente de vélos et ses locaux étaient situés dans le sous-sol de la boucherie Georges A. Tanguay, une autre entreprise familiale de Thetford Mines qui compte plus de 50 années d'existence. Quelques années plus tard, Gérard Neault ajouta la vente de motos à sa gamme de services et fit construire l'édifice de la rue Caouette en 1972.

En 1976, M. Rosaire Bernier se portait acquéreur du commerce. La motoneige, la motomarine et les véhicules tout terrain y faisaient progressivement leur apparition. En 1991, Rosaire Bernier vend son entreprise à quatre de ses employés dont ses fils Jacques, Marc et

François. En 1995, ces derniers deviennent les propriétaires uniques du commerce dont ils font une entreprise familiale et dont ils modifient la raison sociale.

LES PEINTURES MERCIER
DESIGN ET DÉCOR INTÉRIEURS

VISITE À DOMICILE
TISSUS, PAPIERS PEINTS,
ÉLÉMENTS DÉCORATIFS, PEINTURES
CONCEPTIONS GRAPHIQUES
DESIGN RÉSIDENTIEL ET COMMERCIAL
pour des détails savoureux
des fenêtres alléchantes
et des idées pour tous les goûts

Tél. : (819) 565-1800 Téléc. : (819) 565-1861

3071, boul. de Portland, Sherbrooke (Québec)
Face au Carrefour de l'Estrie

Benjamin Moore
Les experts en couleur et décoration

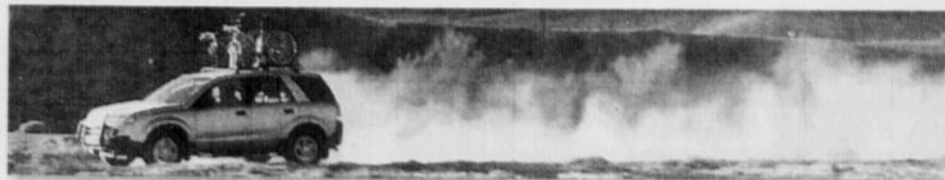
RÉVOLUTION!



À partir de

LE TOUT NOUVEAU SATURN VUE 4X4 2002

«Macho» comme un 4X4 • Pratique comme une fourgonnette
• Équipement de série complet • Moteur V6 disponible



22 495\$

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

SATURN BERLINE 2002

La meilleure offre pour une 4 portes spacieuse, bien équipée et qui a fait ses preuves

175\$

/mois*

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS



- Moteur économique
- Sièges arrière rabattables
- Volant ajustable
- Panneaux de polymère antichoc et antirouille
- Et plus!

SATURN COUPÉ SPORT 2002

La meilleure offre pour une coupé sport qui a de la gueule

194\$

/mois*

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS



- Moteur sport et économique
- Lecteur CD
- 3e porte exclusive
- Panneaux de polymère antichoc et antirouille
- Et plus!

TAUX À PARTIR DE **0,9%** JUSQU'EN 2007!

GRANDE BERLINE DE SÉRIE L 2002



TOUT ÉQUIPÉE avec AIR CLIMATISÉ et LECTEUR CD

- Moteur puissant et économique
- Air climatisé
- Lecteur CD
- Finition luxueuse
- Freins ABS et antipatinage
- Panneaux de polymère antichocs et antirouille
- Sièges rabattables
- Et beaucoup plus!

226\$

/mois*

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

L'offre de l'année pour une berline **GRANDE** comme une Camry **ET PUISSANTE** comme une Accord

Les meilleures offres cette semaine à Sherbrooke, Granby et Drummondville



SATURN

DRUMMONDVILLE
1405, boulevard René Lévesque
(819) 474-4270

SHERBROOKE
4880, boulevard Bourque
(819) 823-1400

GRANBY
1348, rue Principale
(450) 378-1404

LE GROUPE **Beaucage** *Parce que vous faites partie de la famille!*

* 0,9% à l'achat jusqu'à 60 mois disponible sur la Podéo 4 x 4 2002. Taux d'intérêt réduit disponible sur nos autres modèles. Location 48 mois, 80 000 km total, 0,12\$ le km excédentaire. Comptant ou échange de 1 700 \$ pour la SL / S/G / Série L. OS comptant disponible. Photos peuvent différer. Sujet à l'approbation du crédit. Détails sur place.

Nobelia promet de nouveaux emplois avec ses projets

Gilles Besmargian
VICTORIAVILLE

Spécialisée dans les services conseils, les solutions d'affaires électroniques de même que les services d'impartition axés sur le développement sur mesure et en fonction des besoins des PME, Nobelia a inauguré officiellement ses installations dans le parc industriel de Victoriaville.

En opération depuis novembre dernier, l'entreprise à la fine pointe de la technologie a entraîné la création de six emplois à temps plein et l'embauche de trois stagiaires, en plus de faire appel à des ressources extérieures. Les projets et les objectifs de croissance font dire aux deux jeunes entrepreneurs, Dany Caron et Jérôme Tardif, que de nouveaux emplois pourraient s'ajouter dès cette année et en 2003.

Située à même les locaux de D.M. Technologies, une entreprise également présidée par M. Caron, Nobelia a investi environ 275 000 \$ pour démar-

rer dans des locaux de 6750 pieds carrés pour s'attaquer au marché des affaires électroniques et du développement de solutions sur mesure en croissance partout en Amérique du Nord.

«Nobelia détient l'expertise et le savoir-faire pour procéder à l'analyse et au développement d'une stratégie pour optimiser les affaires électroniques des entreprises qui veulent demeurer compétitives et percer de nouveaux marchés. Plusieurs services sont offerts.»

«Qu'il suffise de mentionner, poursuit M. Caron, la conception d'un catalogue électronique de produits ou d'un système de gestion de l'inventaire, le développement de solutions Intranet et Extranet facilitant les relations à distance avec une équipe de vendeurs ou la clientèle, et même la gestion du site de commerce électronique d'une entreprise de façon partielle ou complète.»

Filiale de D.M. Technologies, Nobelia a pu profiter de deux programmes d'aide financière du CLD de la MRC d'Arthabaska dans le cadre de la mesure Soutien au travail autonome et du Fonds local d'investissement.

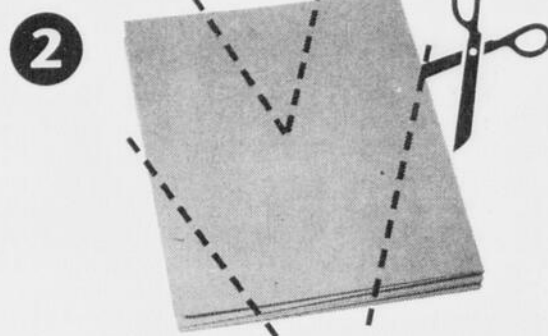
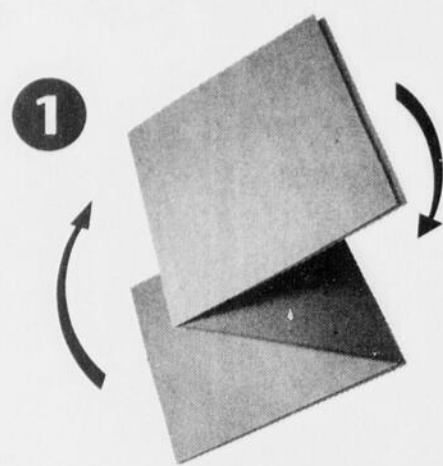
Pour répondre à sa clientèle qui ne cesse de croître, D.M. Technologies s'est dotée d'une salle de formation digne des plus grands centres en semblable matière. D'une capacité de 18 personnes, elle est équipée d'un serveur central et d'un tableau multimédia dernier cri en matière d'interactivité.

La technologie offre une qualité d'enseignement supérieure permettant aux gens d'être en constante interaction avec le formateur, réduisant ainsi la prise de notes et la paperasse. La salle peut aussi être louée par une entreprise désirent offrir une formation spécialisée à son personnel.

«La naissance d'une nouvelle entreprise est importante pour Victoriaville qui veut devenir le point de mire du Québec. Avec l'agrandissement de notre part industriel, de belles choses s'en viennent. Il nous fera plaisir de vous en informer bientôt», a déclaré pour sa part le conseiller municipal Donald Dumont et membre du c.a. de la Corporation de développement économique des Bois-Francis.



La Tribune, Gilles Besmargian
Conseiller municipal à la Ville de Victoriaville et membre du c.a. de la CDEBF, Donald Dumont (à gauche), est photographié aux côtés des Dany Caron et Jérôme Tardif, les deux associés Nobelia, une nouvelle entreprise technologique dans le parc industriel local.



Créez votre site Web en 3 étapes faciles.

- Choisissez le modèle qui convient à votre entreprise.
- Insérez les photos, les graphiques et les textes en profitant de l'assistance de Bell pour le développement de votre site.
- Activez votre site et profitez de votre nouvelle visibilité sur le Web et sur les sites de Sympatico^{MC}-Lycos^{MD} et BellZinc.ca.

Grâce à la solution WebFuté, la conception et la gestion de votre site n'aura jamais été aussi facile.

Pour en savoir plus :

1 866 666-8066

www.bell.ca/monsie10

99,99 \$/mois

allez-y



Certaines conditions s'appliquent. Tarif et offre sujets à changements sans préavis. Sympatico et BellZinc sont des marques de commerce de Bell Canada. Lycos est une marque déposée de Carnegie Mellon University.

Opinions

Choisir la vie pour prévenir le suicide

Le 28 novembre 95, mon fils Philip, âgé de 25 ans, s'est suicidé. Si vous vous demandez de quelle autorité je me permets de vous parler de «choisir la vie», moi qui n'ai pas réussi à prévenir le suicide de mon propre fils, vous avez raison. Ma seule excuse est que par la suite, à titre de parent endeuillé et de bénévole, j'ai appris des choses qui pourraient vous aider.

Quand Philip s'est suicidé, je ne connaissais rien du suicide. Je marchais sur l'ignorance. J'avais beau l'aimer d'un amour inconditionnel, je réalisais maintenant que l'amour peut donner une fausse sécurité mais qu'il n'immunise pas contre le suicide. L'amour et l'ignorance représentent donc un mélange dangereux, tout comme l'alcool et l'essence en matière d'accidents de la route. Lorsqu'on fonctionne sur l'ignorance, on se fie sur le hasard pour nous protéger. Il y a des limites à se fier sur le hasard, car ici comme ailleurs, il n'est pas vrai que: «Le hasard fait bien les choses».

Lorsque mon épouse m'a dit que Philip faisait une dépression, j'ai d'abord minimisé le problème et nier sa réalité. Quand il s'est fait soigner suite à une tentative, je n'ai eu aucun contact avec son médecin. Je ne voulais surtout pas le «déranger» alors qu'il s'occupait de Philip. Personne ne m'a expliqué la gravité de son état ni comment m'y prendre pour l'aider ni pour jouer pleinement mon rôle de proche et de parent. Quand il fut libéré de l'hôpital, j'ai imaginé qu'il était «guéri», que le médecin avait sorti sa baguette magique et qu'il n'y avait plus aucun problème. Plusieurs mois plus tard, quand il a cessé de prendre ses médicaments de lui-même, sans en être autorisé par son médecin, cela ne m'a pas alerté. J'ai pensé au contraire qu'il allait mieux et qu'il se sentait lui-même «guéri».

Je réalise maintenant, trop tard, que la vie d'une personne qui fait une dépression et une tentative de suicide, est en danger; qu'elle a besoin de soins et d'un suivi soutenus de professionnels, en plus d'une vigilance de tout instant de la part de ses proches, durant au moins un an à la suite de sa tentative.

Lorsqu'un endeuillé par suicide réalise quelques semaines ou quelques mois après le suicide de son proche, «la permanence de sa perte», qu'il n'est pas en train de faire un cauchemar, ni même un mauvais rêve, mais que son proche est parti pour toujours, il en mange toute une. La

permanence de la perte est une des tragédies du suicide, le départ est pour toujours et rien ne peut être fait pour le ramener. On a beau faire toute sorte d'invocations et j'en ai faites comme bien d'autres, des «paris avec Dieu». J'ai promis que s'il me ramenait mon fils, je ne me tromperais pas cette fois-ci, que je serais un bon parent s'il me donnait une deuxième chance. J'ai essayé de troquer ma job de juge que j'adore et tous mes confort matériels en échange de la vie de mon fils et j'ai même augmenté la mise en offrant de prendre sa place si cela pouvait lui redonner la vie, mais rien de cela n'a marché. La raison est bien simple, c'est que la vie n'a pas de prix et lorsqu'elle est éteinte, c'est pour toujours.

À part la destruction et la souffrance que représente le suicide, un de ses aspects les plus tragiques est que la vaste majorité des suicides pourrait être évitée si seulement les personnes suicidaires pouvaient toutes recevoir l'aide et les soins dont elles ont besoin, car non seulement cette aide et ces soins existent, mais ils sont efficaces. Pour cela, il faudrait que chacun de nous soit sensibilisé et pleinement conscient du danger que représentent la détresse psychologique, la dépression et les idées suicidaires. Il faudrait que chacun de nous ait le réflexe de jouer pleinement son rôle de proche et de collègue. Malheureusement, il ne sera jamais possible de jouer ce rôle si nous ne sommes pas renseignés.

Le ministère de la Santé et des Services sociaux, en collaboration avec son groupe de travail sur la prévention du suicide et l'Association québécoise de suicidologie, vient de publier un merveilleux dépliant de deux pages intitulé «S'entraider pour la vie». Il explique simplement et clairement comment chacun de nous peut intervenir pour prévenir le suicide. Il distingue le vrai du faux en s'attaquant à plusieurs mythes entourant le suicide. Il explique les signes précurseurs du suicide et des règles de base à suivre afin que chacun de nous puisse agir dans son milieu auprès d'un proche, d'un ami, d'un collègue, etc. Enfin, il souligne qu'on peut obtenir de l'aide pour les personnes suicidaires, leurs proches et les personnes endeuillées à la suite d'un suicide en téléphonant à l'un ou l'autre des centres de prévention du suicide sur tout le territoire du Québec et que chacun peut maintenant bénéficier d'une intervention téléphonique en tout temps, en signalant le numéro de téléphone sans frais: 1-866-APPELLE (277-3553). Ce dépliant est disponible

dans tous les centres de prévention du suicide, les CLSC et ailleurs. Je vous encourage à l'obtenir, à le lire et à le distribuer à chacun de vos proches.

L'objectif numéro 1 de toute société civilisée est la protection de la vie et la sécurité des citoyens. Le suicide représente l'échec de cet objectif. Le Québec a un des plus hauts taux de suicide au monde. Cela constitue un non-sens. À tous les jours au Québec, il y a 4 à 5 suicides; 120 à 150 nouveaux endeuillés et 200 à 250 tentatives. 4 sur 5 de ces suicides sont le fait des hommes (80 %). Partout des hommes de 20 à 40 ans.

Le suicide est la première cause de décès chez les hommes de 20 à 40 ans et chez les jeunes de 15 à 29 ans. Ce n'est pas le cancer ni le sida ni même les accidents de la route. Toutes les autres causes de décès sont en baisse tandis que le taux de suicide augmente d'année en année. Derrière ces chiffres, il y a du vrai monde, il y a une souffrance énorme et pour moi, il y a mon fils Philip. Il est dans la dernière colonne du tableau, la colonne des jeunes hommes de 20 à 40 ans qui se sont suicidés de 94 à 98.

Il est grand temps pour le Québec de «mettre le paquet» pour prévenir le suicide. Je sais que nous sommes capables de venir à bout de ce problème majeur de santé publique. Le suicide n'est pas un problème privé, pas plus que la violence conjugale. Le suicide n'est pas un choix légitime, pas plus que la conduite en état d'ébriété. La personne suicidaire a ses facultés affaiblies par la souffrance. Ses facultés sont tout autant affaiblies que celles d'une personne affectée par l'alcool. Lorsqu'une personne a ses facultés affaiblies par l'alcool, on n'a pas à respecter son désir de conduire sa voiture. On n'a pas de permission à lui demander avant de lui enlever ses clés. La personne suicidaire a besoin de toute notre compassion et de notre aide sans délai. Le temps est donc venu de mettre nos valeurs et nos convictions en marche et de CHOISIR LA VIE POUR PRÉVENIR LE SUICIDE.

Michael Sheehan est père de quatre enfants. Il est membre du groupe de parents endeuillés, Solidarité-Deuil d'enfant et bénévole au Centre de prévention du suicide à Québec où il a fait 450 heures d'écoute téléphonique. Il se rend également dans les universités, les cégeps et les écoles secondaires pour parler de prévention du suicide aux étudiants et aux professeurs. Dans son autre vie, il est juge à la chambre civile de la Cour du Québec et au Tribunal des droits de la personne.

Est-ce le temps de sortir Dieu du placard?

C'est certain, la question du suicide nous renvoie toujours à la souffrance sous toutes ses formes. Nul besoin de les nommer. Ce qui surprend, toutefois, c'est qu'on en soit venu à en parler comme d'un phénomène totalement nouveau. Une nouveauté toujours vue comme insupportable et à laquelle il nous faut mettre fin. Et on dira: «Il ne voulait pas mourir, il voulait seulement mettre fin à sa souffrance.»

Sachant que la souffrance a toujours existé - parlons-en aux aînés - on peut se poser la question: Qu'est-ce qui est venu changer notre rapport à la souffrance?

Une première explication simpliste: En bonne grand-mère, j'ai voulu enseigner le Notre-Père à notre petite fille. Et je ne sais si c'est l'influence du temps présent, le «que Votre volonté soit faite» s'est retrouvé totalement changé en «que notre volonté soit faite... que notre règne vienne...» Cette petite expérience a été le début d'une longue réflexion.

Qui n'a pas lu ou entendu cette bravade de Nietzsche: «Dieu est mort! Tout est permis!» Oui, cette révolution tant souhaitée par Nietzsche a bien eu lieu. Dieu, n'est plus une référence,

nous en sommes au règne humain où la volonté humaine devient suprême: Que ma volonté soit faite! Quel bonheur!

Mais sommes-nous plus heureux? Effet de surprise! La souffrance est encore là, toujours là, toujours au rendez-vous. Et on ne sait pas quoi en faire et on ne sait pas en parler, alors on la tait, on la refoule. Souffrir est devenu honte, le plaisir n'est-il pas devenu un devoir? Et puis, loin du Sacré, la figure du Christ souffrant disparue, il n'y a plus de modèle, il n'y a plus d'espérance. La souffrance devient inacceptable, on la refuse, telle n'est pas ma volonté! Le haut taux de suicide le dit bien.

Finalement, il faut bien se résoudre à dire que la solution au suicide n'est pas uniquement une question de technicité, car comme le rappelle Fernand Dumont, «l'être humain n'est-il pas d'abord et avant tout conscience, et comme tel, capable de s'ouvrir à une transcendance, à ce qui le dépasse radicalement.» Alors, qu'attend-on pour sortir Dieu du placard et revivre l'aventure - renouée - du Sacré?

Il est temps de le rappeler, Narcisse n'a-t-il pas perdu sa vie à trop se contempler?

**Rollande Thibodeau
Sherbrooke**

Le temps d'une paix

Le 6 janvier dernier avait lieu au Centre d'accueil de Wotton la journée des fêtes organisée par le responsable des loisirs, les Chevaliers de l'endroit ainsi que des musiciens et chanteurs bénévoles des alentours.

Lorsqu'on assiste à un après-midi comme cela, le mot ordinaire semble prendre un sens différent. Tellement différent que je ne sais plus si on peut dire que les gens âgés sont des gens ordinaires.

J'ai vu une dame faire manger son conjoint parce que seul, il ne peut plus le faire. On m'a dit qu'elle est là, lui donnant les soins nécessaires, pratiquement tous les jours. Je ne sais pas si on peut dire que leurs visages étaient radieux mais éclairants n'est certainement pas trop fort.

J'ai vu une dame faire manger son conjoint parce que seul, il ne peut plus le faire. On m'a dit qu'elle est là, lui donnant les soins nécessaires, pratiquement tous les jours. Je ne sais pas si on peut dire que leurs visages étaient radieux mais éclairants n'est certainement pas trop fort.

J'ai vu aussi une dame qui a passé ses premières fêtes seule, son mari

étant décédé l'hiver dernier. Celui-ci était quelqu'un que notre société qualifierait d'ordinaire. Après avoir vécu tant d'années ensemble, il a été séparé d'elle parce qu'il n'était pas assez malade pour demeurer au Centre de Wotton.

L'hiver dernier, à notre grande surprise, nous apprenions son décès. Nous avons appris aussi que son médecin ne lui accordait plus que quelques mois mais qu'il n'en a pas parlé parce qu'il ne voulait pas importuner son entourage.

Alors, j'ai pensé au repas qu'il avait pris avec nous, ce qu'il avait dû ressentir en ayant pratiquement la certitude que c'était le dernier qu'il prenait ainsi, ce qu'il ressentait d'être séparé de sa compagne alors qu'il regardait le temps passer.

Ce que ces gens vivent à Wotton, c'est aussi vécu dans d'innombrables autres endroits. Ce n'est pas une chanson ni un morceau de musique.

C'est offert avec l'espoir que cela puisse susciter une délicatesse, une attention, un respect qui sera l'équivalent pour vous en cette semaine de soins aux personnes âgées.

**André Pilon
Wotton**

Éthique gouvernementale et lobbying

D'aucuns pourraient prétendre, comme Madame Malavoy et le parti Québécois, que l'on ne peut juger les éléments de l'affaire Bréard puisqu'il existe un vide juridique.

Il est aussi évident que l'on peut prêter aux uns et aux autres, ceux qui commentent ces faits, des motivations ou des intentions. Mais sur le fond des choses, l'affaire Bréard est porteuse d'une réflexion qui va au-delà des réflexes partisans ou politiques.

J'avoue que j'ai dans un texte publié récemment emprunté la voie partisane mais cela n'exclut pas l'intérêt d'une réflexion en profondeur sur le sens de l'éthique de madame Malavoy et du parti Québécois dans cette affaire.

Je suis pleinement en accord avec ceux qui croient qu'il faille en matière d'éthique faire porter le débat sur les faits et les règles en cause plutôt que sur les condamnations ex cathédra...

L'affaire qui nous occupe est-elle éthique au sens politique du terme?

En d'autres mots, Raymond Bréard s'est-il placé dans une situation de conflits d'intérêts ou d'apparences de conflits d'intérêts en monnayant son temps pour influencer sur les décisions de ses anciens collaborateurs et amis du gouvernement?

Remarque que, suivant des conseils bien avisés, je ne statue pas sur l'existence ou pas d'un conflit d'intérêt mais je suppose tout au moins l'apparence d'un conflit d'intérêt? Est-ce outrancier de ma part compte-tenu des faits?

Pour nous aider à répondre à cette question, citons plutôt l'ancien premier ministre du Québec, Pierre-Marc Johnson, dans un article écrit en 1990 dans un recueil intitulé «L'éthique au quotidien» publié chez Québec Amérique.

«Le cas de corruption est assez clair et manifeste. C'est le cas de l'individu qui trafique son influence; c'est la personne qui se sert de sa position d'autorité dans un gouvernement pour obtenir une faveur personnelle en profitant du fait qu'elle peut changer le cours des événements. C'est l'achat de conscience et du trafic d'influence.» (1)

Si l'on donne crédit à cette opinion d'un ancien premier ministre du Québec provenant de la famille politique du Parti québécois, pouvons-nous penser que monsieur Bréard avait une autorité sur ses anciens collègues et subordonnés au

moment où il débuta les activités de son entreprise Oxygène 9?

Autre question, si M. Bréard ne pouvait par son intervention «changer le cours des événements», pourquoi alors des organisations auraient-elles accepté de lui verser de l'argent pour ses services?

Sans juger les actions de monsieur Bréard ou de l'entreprise Oxygène 9, est-il légitime de poser des questions sur ces faits troublants en prenant appui sur l'intérêt général de la population et la réputation de ceux et celles qui pratiquent le métier de lobbyiste?

Est-ce juger que de poser des questions publiquement sur ce dossier majeur de l'actualité politique québécoise? Le fait d'être ou non un adversaire politique du gouvernement fait-il en sorte que cela nous discrédite à l'avance de commenter de tels faits?

Pratiquer ce métier de lobbyiste est-il une tare qui nous interdit d'avoir des opinions professionnelles sur cette question, à plus forte raison lorsque nous sommes à proximité de gens qui exercent ou exerceraient le pouvoir?

Bien sûr, comme certains ont pu l'évoquer, il est vrai qu'il n'existe pas de cadres juridiques formels qui permettent de juger l'affaire Bréard.

Le personnel politique du gouvernement ne fait pas l'objet de lois spécifiques à l'exception de provisions légales interdisant à un membre du personnel politique de pouvoir touché un double rémunération du Gouvernement du Québec lorsqu'il touche sa prime de séparation. Il y a la vide juridique comme l'on dit dans le milieu.

En l'occurrence, n'est-il pas de bon aloi de prendre appui sur le cadre juridique régissant les élus pour l'étendre à notre compréhension des faits entourant les agissements de personnel politique de ces mêmes élus? Ce qui est bon pour Pierre, ne serait-il pas bon pour Paul?

Que l'on aime cela ou pas, il existe un cadre juridique spécifique qui régit les relations des élus de l'Assemblée nationale du Québec et leur capacité de transiger avec le gouvernement à des fins personnelles.

La Loi de l'Assemblée nationale défend notamment à un élu «de se placer dans une situation où son intérêt personnel peut influencer sur l'exercice de ses fonctions». Principe général qui n'est pas applicable à monsieur Bréard mais dont on comprend le sens général.

Mieux encore, l'article 65 de la Loi sur l'Assemblée nationale, stipule «qu'il n'est pas permis à un député de participer, directement ou indirectement, à un marché avec le gouvernement, un ministère ou un organisme public, où l'intérêt du député et/ou la possibilité de collusion induite sont minimes.»

À cet égard, dans notre système politique, un chef de cabinet du ministre le plus puissant d'un gouvernement est-il moins influent ou plus influent qu'un simple député? Poser la question c'est y répondre.

Dans un article publié en 1997, chez FIDES, dans un recueil sur l'éthique gouvernementale, sous la direction du professeur de théologie de l'Université de Sherbrooke, Michel Dion, Jean Pierre Charbonneau, alors président de l'Assemblée nationale du Québec et aujourd'hui ministre du cabinet Landry, écrit:

«Le but de cette dernière mesure (l'article 65) est de faire échec non seulement aux abus réels ou probables, mais aussi aux abus possibles et aux situations qui pourraient donner naissance à quel soupçon de déloyauté.» (2)

Enfin, dans le même recueil d'articles, on retrouve la citation suivante sous la plume de Alain Madgin, lobbyiste professionnel chez National

«Les problèmes vécus dans le passé et encore aujourd'hui concernant certains manquements à des règles d'éthique de la part de lobbyistes sont constatées, à notre avis, plus souvent qu'autrement chez des soi-disant professionnels des relations gouvernementales mais qui ne sont en fait que d'anciens attachés politiques fraîchement retournés au «privé» et qui veulent mettre rapidement à profit leurs contacts ou connaissances particulières d'un secteur d'activités.

«Puisqu'il ne s'agit souvent que d'un passage plus ou moins long à titre de consultant indépendant en relations gouvernementales suite au départ, avec prime de séparation, d'un cabinet politique, la tentation est forte d'accepter des mandats forfaitaires ou des mandats uniquement avec paiement d'honoraires suite à l'obtention d'un résultat positif (success fee).

«Le danger de ce genre de mandat est l'obligation de résultats liée au versement d'honoraires à la fin du mandat. Nous constatons aisément la pression provenant de consultant vis-à-vis des interlocuteurs gouvernementaux afin d'en arriver à un résultat positif.

«De plus, il est malheureux de constater comment ces consultants font appel uniquement à leurs relations privilégiées avec des décideurs politiques pour obtenir des mandats (3)».

Ainsi, contrairement aux affirmations de madame Malavoy, du PQ, de M. Landry et de certains observateurs, attestant d'une absence de cadre éthique pour juger les comportements de monsieur Bréard, j'affirme qu'il existe des réflexions assez substantielles concernant ce type de dossiers.

L'absence de cadre juridique formel ne change absolument rien à l'affaire. A tout le moins, cela aurait dû conduire Mme Malavoy tout comme monsieur Landry à un comportement plus éthique vis-à-vis toutes les questions soulevées par l'affaire Bréard et l'intérêt public.

Des questions qui ont manifestement été ignorées sciemment ou non par le comité exécutif du Parti Québécois au détriment d'un sens commun de l'éthique gouvernementale.

En conclusion, j'ai voulu par ce texte élever le débat et présenter des faits pour étayer mon point de vue.

Je suis d'ailleurs convaincu que la démission de monsieur Bréard, les déclarations de madame Marois et de ses autres collègues du conseil des ministres dont Jean Pierre Charbonneau, l'opinion unanime des commentateurs de la scène politique sont beaucoup plus incriminantes pour le jugement éthique de Mme Malavoy que les propos que j'ai pu écrire dans les pages de ce quotidien.

Le fait que je sois un adversaire politique avoué de ce gouvernement discrédite-t-il a priori mon point de vue sur cette question. Ce sera aux lecteurs de La Tribune de conclure...

**Daniel Nadeau
Sherbrooke**

1. P.M.Johnson, «Éthique et pouvoir», L'éthique au quotidien, «Dossiers Documents», Éditions Québec-Amérique, 1990, p. 137-161.

2. J.P.Charbonneau, «Éthique et politique: une coexistence possible», L'éthique gouvernementale sous la direction de Michel Dion, «cahiers de recherche éthique 21», Montréal, Fides, 1997, p.26

3. A.Madgin, «L'éthique gouvernementale et le lobbying», L'éthique gouvernementale sous la direction de Michel Dion, «cahiers de recherche éthique 21», Montréal, Fides, 1997

Le bio à l'honneur au Centre-du-Québec

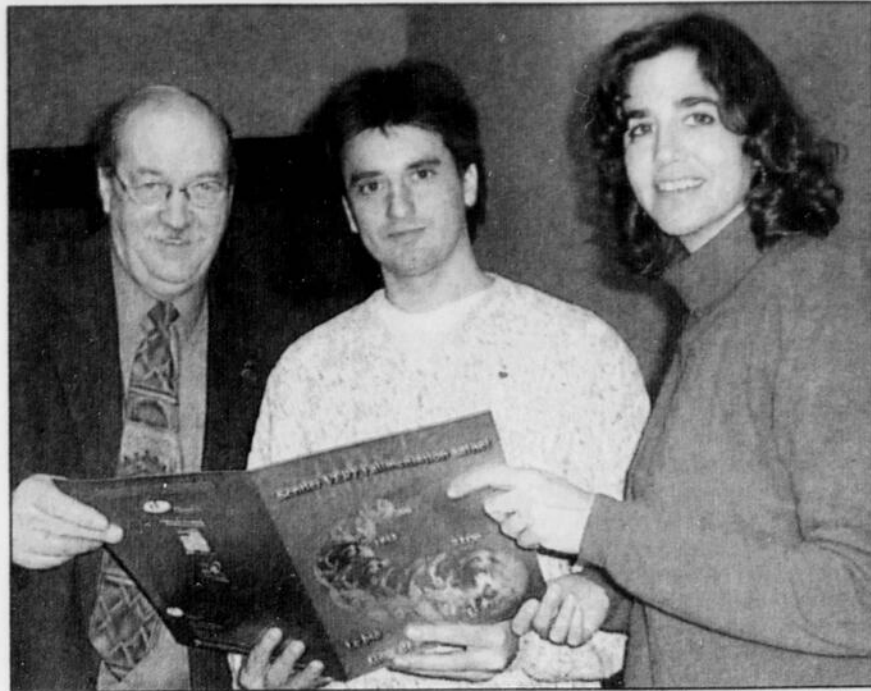
Evelyne Leblanc
eleblanc@latribune.qc.ca
DRUMMONDVILLE

C'est bien connu, le biologique tant du côté de la culture que de l'alimentation gagne en popularité et cette hausse se chiffre, selon les études, à près de 25% par année depuis les trois dernières années.

Afin de démystifier l'alimentation biologique et répondre aux demandes d'information, le Comité de développement local (CDL) de Saint-Eugène présentera en février et mars des ateliers de formation dans la région de Drummond, de Victoriaville et de Nicolet.

«Au départ, le CDL de Saint-Eugène avait analysé le milieu et fait le choix de développer le biologique vu qu'il y a plusieurs producteurs dans la municipalité. Petit à petit, à la suite de la création de notre activité Automne en chanson et les Trésors de la terre, les gens nous ont interpellés afin de faire de la promotion sur ce domaine à travers la région», raconte André Deslauriers, président du CDL et ancien maire de la localité.

Une trousse d'action et d'information sur les produits biologiques, Sentier vert... l'alimentation saine, a été lancée par le CDL. Cette trousse contient un carnet d'adresses, un cahier de trucs sur le potager et diverses informations sur l'appellation et les produits biologiques.



La Tribune, Evelyne Leblanc
Le président du CDL, André Deslauriers, le conseiller en permaculture, Réjean Roy, et l'animatrice principale du PAC, Marie-Josée Denis, estiment que la santé se reflète tant dans notre alimentation que dans l'environnement.

«Bientôt, nous mettrons sur pied une coopérative dans la région qui permettra un rapprochement entre les producteurs, les transformateurs et les consommateurs afin de pouvoir répondre à la demande et favoriser les liens entre chacun», avance M. Deslauriers sans plus dire.

Devenu en quelque sorte la référen-

ce en matière de produits biologiques dans la région, le CDL, en collaboration avec le programme d'animation communautaire (PAC) et le Conseil régional de concertation et de développement du Centre-du-Québec (CRCDCO), organise trois formations.

Le premier atelier portant sur la transformation au bio se déroulera le

23 et 24 février à Victoriaville et le 16 et 17 mars à Saint-Eugène. Cette formation est destinée aux gens jardinant et aimant éliminer l'usage des produits chimiques dans leur jardin.

Le 16 et 17 février à Victoriaville et le 9 et 10 mars à Saint-Eugène, le conseiller en permaculture, Réjean Roy, abordera la méthode du jardin autofertile, au rythme de la nature, qu'il expérimente dans son champ de framboises.

La troisième activité s'adressant aux personnes souhaitant manger santé tout en préservant l'environnement se tiendra exclusivement à Saint-Eugène le 2 mars. Elle explorera les notions de base d'une alimentation saine et du guide alimentaire de manière à les intégrer dans son quotidien.

Un atelier pratique permettra aux participants de découvrir l'art de conserver les petits fruits en les transformant en des confitures, des gelées, des sirops ou du vinaigre. Les conférencières seront l'écologiste, Anne-Marie Bischoff, la diététiste, Kristina Bischoff, et une productrice et formatrices biologiques, Louise Charron.

Chaque atelier demande un débours de 5\$ et une inscription préalable. Pour ce faire, il est possible de communiquer avec le CDL au (819) 396-2222 ou par courriel à automneenchanson@ivic.qc.ca.

De même, des formations sur le biologique seront offertes dans cinq écoles secondaires et primaires de la région de Drummond et Victoriaville.

Entre nous

Bois-Francs Brûlée aux mains

VICTORIAVILLE (GB) - Une dame d'une cinquantaine d'années a été brûlée aux deux mains, en début de soirée à Victoriaville, mercredi, en tentant de circonscrire le feu qui s'était déclaré au matelas de son lit par la surchauffe d'une couverture électrique.

A l'arrivée des sapeurs au 18 Saint-Pierre, la dame avait réussi à maîtriser l'élément destructeur en arrosant copieusement avec de l'eau. Arrivés sur place avant les pompiers, les policiers de la Sécurité publique avaient pour leur part sorti le matelas à l'extérieur du domicile.

Si les dégâts matériels sont limités, la quinquagénaire a été transportée à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska pour y recevoir les soins que ses brûlures nécessitent.

Soirée Arts excellence

VICTORIAVILLE (GB) - Jusqu'au 2 mars, la population du Centre-du-Québec est invitée à écouter les stations de radio FM CFDA 101,9, de Victoriaville, CKYK 95,7, de Plessisville, ou Radio-Canada 88,1 pour mériter une chance d'obtenir une des 100 paires de billets lui permettant d'assister à la soirée Arts excellence qui aura lieu le samedi 2 mars, à 20 h, à la Bâtisse industrielle de Trois-Rivières.

La soirée n'est pas seulement une occasion pour remettre 14 prix totalisant 19 500 \$ à autant d'artistes des régions Centre-du-Québec et Mauricie ou pour rendre hommage à des municipalités actives dans le domaine culturel. Elle offre aussi la chance d'assister à une grande fête animée par quatre comédiens, six chanteuses, neuf musiciens, un personificateur et une chorale de 30 membres dans une série de numéros.

Sur place, il y aura aussi un buffet, un bar, une scène, une piste de danse, un hall d'accueil, bref, tout est mis en oeuvre afin que les invités passent de surprises en agréments et gardent un souvenir impérissable de ce moment exclusif où 500 invités se prêteront au Grand jeu.

Celui-ci se veut un bal, un cirque, une soirée hollywoodienne ou un pique-nique à la campagne. Afin de correspondre à l'esprit de l'événement, le Conseil de la culture Mauricie/Centre-du-Québec recommande l'exubérance dans la tenue vestimentaire. On peut se présenter en limousine, à pied, à cheval, en robe de soir, en jeans, en tuxedo ou en tenue d'Adam ou Ève...

Beaucoup de motoneigistes

VICTORIAVILLE (GB) - Depuis le début de l'hiver, les Bois-Francs ont été l'une des plus visitées par les motoneigistes des quatre coins du Québec et ce, parce que Dame Nature l'a favorisée en envoyant quelques cm de neige et grâce au travail acharné des bénévoles du Club Alleghanish des Bois-Francs. Les 300 km de sentiers offrent une excellente surface de roulement.

Au dire de Tourisme Bois-Francs, on voit régulièrement dans la région des motoneigistes des régions de Charlevoix, de la Montérégie, de Lanaudière, du Bas Saint-Laurent et même de la Gaspésie.

Tourisme Bois-Francs, qui collabore avec le Club Alleghanish en ce qui concerne la promotion, rappelle que l'industrie de la motoneige sur son territoire est un générateur économique important. Entre décembre 2000 et mars 2001, pas moins de 1708 personnes ont généré 796 nuitées par les quatre hôteliers du territoire ayant accès aux sentiers, pour des retombées directes de 62 585 \$.

Drummondville Formations et dîner-échange à la CDC

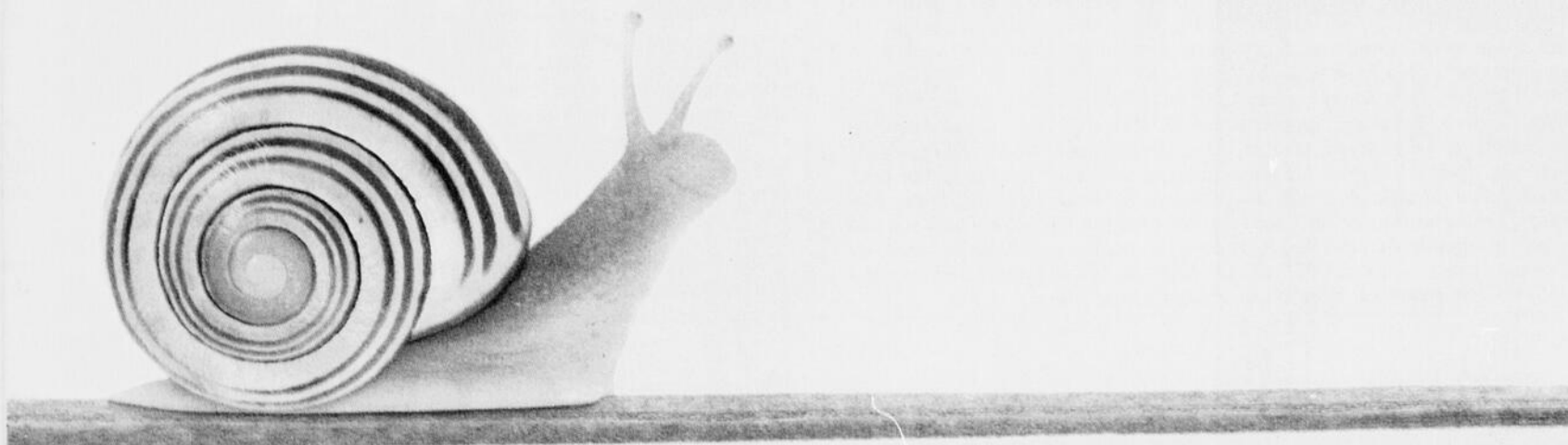
DRUMMONDVILLE (EL) - La Corporation de développement communautaire (CDC) Drummond invite les organismes membres et non-membres à deux formations et un dîner-échange au cours du mois de mars.

La première formation portant sur la manière de ne pas se laisser envahir par son travail, se déroulera le 5 mars prochain de 8h30 à 12h. Elle sera animée par la thérapeute en relation, d'aide Céline Mondou.

Les mardis 12 et 19 mars, de 19 h à 22 h, la seconde formation touchera directement les organismes de par sa thématique «Administrateurs d'un OSBL : c'est quoi mon job?». L'agent de développement du CDC, Sylvain St-Onge, sera la personne-ressource de cet atelier.

Pour s'inscrire, il faut communiquer avec Jacinthe Lebel du CDC au 474-3223. La première activité en coûtera 18,75 \$ pour les participants d'organismes membres et 29 \$ pour les organismes non-membres. Quant à l'autre formation, le coût est de 10 \$ pour les organismes membres et de 60 \$ pour les non-membres.

Midi, soir et fin de semaine :
appels illimités.
Prenez tout votre temps.



Pour seulement 25\$ par mois;
le forfait Temps libre TELUS vous offre :

- les appels locaux illimités à l'heure du dîner (de midi à 13 h)
- les appels locaux illimités le soir (de 18 h à 8 h)
- les appels locaux illimités la fin de semaine
- 50 minutes d'appels le jour
- l'appel en attente
- la messagerie vocale
- l'appel conférence

De plus, offrez-vous l'un de nos téléphones exclusifs à partir de 24,99 \$**. Pour les détails et les disponibilités de l'offre, appelez au 1 888 810-5555 ou visitez telusmobile.com
Le futur est simple.**

TELUS
mobilité**



Magasinez en ligne à telusmobile.com ou appelez-nous au 1 888 810-5555.

FUTURE SHOP

Dumontin

STENO

TELUS

Zellers

COMPLÉMENTE

TELUS

Carrefour de l'Estrie

Sherbrooke
Communications Plus
4420, rue Dumet
(819) 563-0133

Drummondville
Télécommunications D.G.
758, boul. Saint-Joseph
(819) 475-3928

Saint-Hyacinthe
Darsigny Communication
882, rue des Cascades
(450) 773-1668

Saint-Jean-sur-Richelieu
Majestic Inc.
855, ch. Grand-Bernier Nord
(514) 990-0547

**Redevances d'utilisation mensuelles de 6,95 \$, frais d'entretien, frais de service d'appel d'urgence 911 et taxes en sus. L'offre est valable du 1^{er} février au 31 mars 2002. **Pour certains modèles mis en service avec un contrat de 3 ans. Prix net en vigueur après crédit porté au compte ou obtenu à l'achat sur un prochain relevé mensuel TELUS Mobile, nouvelles mises en service seulement. © 2002 SOCIÉTÉ TELUS MOBILE. **Le logo TELUS Mobile, telusmobile.com et Temps libre TELUS sont des marques de commerce utilisées avec l'autorisation de TELUS Corporation. Le futur est simple est une marque de commerce utilisée avec l'autorisation de Clearnet Inc.